

PLAY OFF

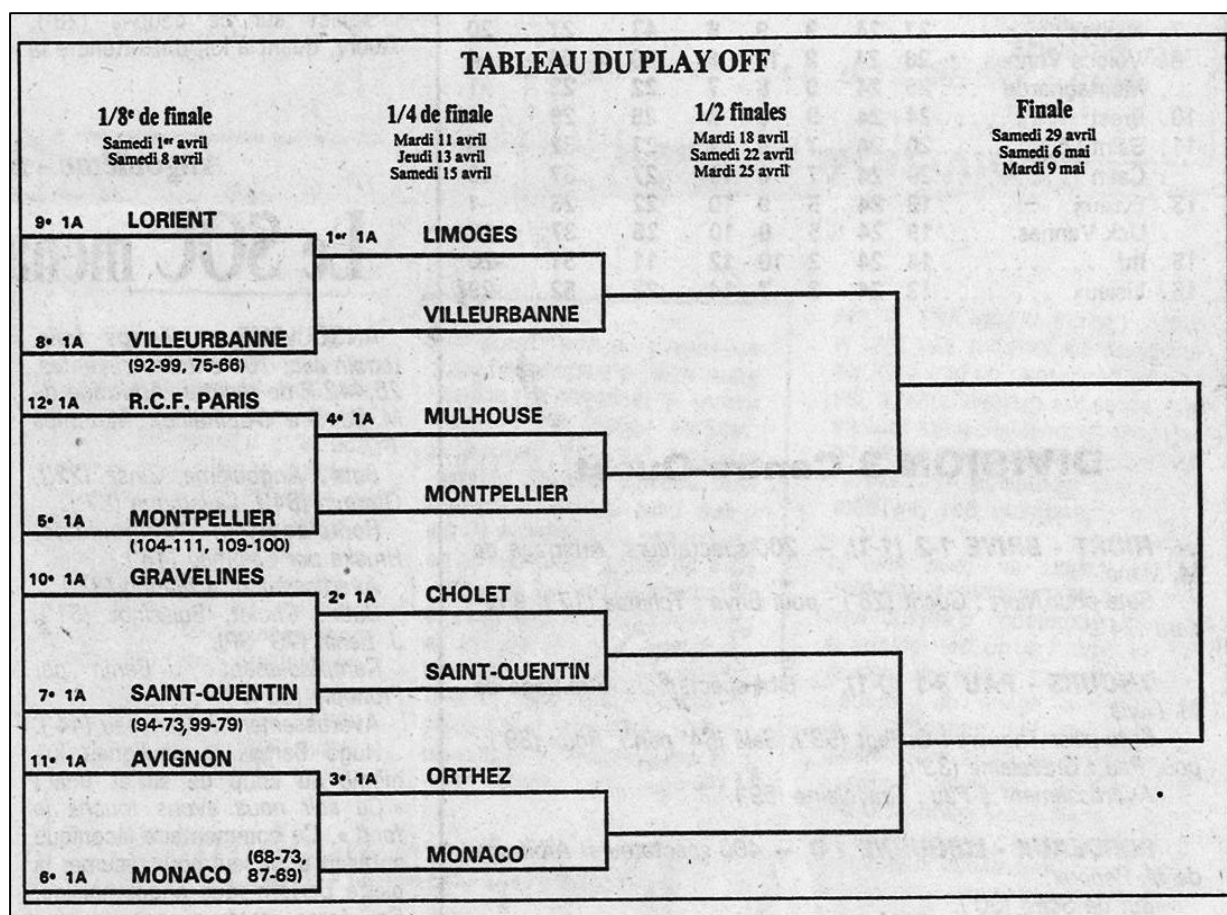
St-Quentin demain à Cholet

Cholet Basket sera sur le pied de guerre dès demain soir pour les quarts de finale aller du play-off, à l'occasion de la venue de St-Quentin. CB va en effet retrouver les Picards sur sa route : mardi 11 à la Meilleraie, jeudi 13 à St-Quentin et, si les deux équipes restaient chacune sur une victoire, le samedi 15 à Cholet pour la belle.

La formule en deux matches gagnants avec match aller et belle si nécessaire sur le terrain de l'équipe la mieux classée en championnat régulier demeure valable en demi-finale et en finale.

Rappelons que les équipes qualifiées à l'issue de ces quarts de finale bénéficient automatiquement d'un billet en coupe Korac.

• Les battus des quarts de finale se disputeront ensuite une place (ou deux si Mulhouse est demi-finaliste) en coupe Korac. L'horizon européen de Cholet Basket n'est donc pas bouché.



Cholet-Basket - Saint-Quentin BB, ce soir, à la Meilleraie

C.B. a encore des atouts



Paul Fortier (l'Américain au nom français), de Saint-Quentin, sera surveillé de près par Bilba et les intérieurs choletais. Pas question de le laisser libre

Les équipes

Cholet-Basket : 5. Demory (1,78 m), 6. Bilba (1,98 m), 7. Dobbels (1,96 m), 8. Ville (2,05 m), 9. Warner (2,02 m), 10. Chevrier (1,92 m), 12. N'Doye (2,08 m), 13. Cham (1,96 m), 14. Rigaudeau (1,94 m), 15. Constant (2 m) ou Zaïre (2,06 m).

St-Quentin BB : 5. Adgnot (1,83 m), 6. Cagneaux (1,90 m), 7. Snyder (2,02 m), 9. Fortier (2,06 m), 10. Blondelle (1,84 m), 11. Lewis (1,95 m), 12. Courcier (1,80 m), 13. Durigo (2,08 m), 14. Wymbs (1,98 m), 15. Wyatt (2,08 m).

Arbitres : MM. Manasseiro et Gasperin.

Ouverture des portes : 17 h 45.

Vente des billets : aux guichets de la Meilleraie à partir de 17 h 45. Il reste des places dans toutes les catégories de prix (45, 60, 70 et 80 F).

Lever de rideau : 18 h 15, cadettes de CB-cadettes de Bégrolles.

Place aux quarts de finale du play-off pour le titre national. Face à Saint-Quentin, ce soir à la Meilleraie, Cholet-Basket est condamné à gagner. Pour dissiper l'énorme déception engendrée par le tournoi des As, pour entretenir aussi l'espoir d'une qualification européenne.

CHOLET. — « C'était dur, ce matin ». Le repos dominical n'avait pas suffi aux joueurs de CB pour évacuer le douloureux souvenir de la finale des As. « Incontestablement notre plus grosse déception en deux saisons » : Jean Galle a retrouvé à l'entraînement lundi des joueurs encore sous le coup du panier meurtrier de Davis. « On n'est pas près de l'oublier », reconnaît l'entraîneur choletais. Il ne doute pas un instant de l'esprit de révolte qui va animer ses joueurs à l'occasion de la venue des Picards. « Ils ne sont pas du genre à rester sur un échec. Ils l'ont souvent démontré, après le match de Nantes par exemple ».

S'il ne se fait pas de souci, quant à la volonté de ses joueurs de reprendre le cours de leurs succès, Jean Galle s'interroge autrement sur le résultat combiné de la fatigue engendrée par deux matches de haut niveau et d'un moral touché de plein fouet. Là est la seule véritable inconnue du débat de ce soir.

Va-tout

Les Picards ne pensent pas autrement. Certes, eux aussi auront un match tout frais dans les jambes au moment de se présenter à l'appel du speaker. Là s'arrête la comparaison : eu égard aux deux

productions livrées à 20 heures d'intervalle en Sarthe par CB, la partie disputée samedi par les Saint-Quentinois face à Gravelines prend l'allure d'un aimable divertissement.

Pratiquement assuré de la qualification des siens dès le match aller, Singleton ne s'est d'ailleurs pas privé de faire tourner son effectif et de ménager ses deux « américano-américains », Wyatt et Fortier.

Incontestablement, l'atout fraîcheur sera dans le camp visiteur. Des visiteurs bien décidés à jouer leur va-tout sur ce match. Les Picards savent les Choletais ébranlés par leur défaite des As ; ils viennent à la Meilleraie avec l'intention bien arrêtée d'enfoncer le couteau dans la plaie. « Une défaite à Cholet, c'est, même s'ils s'imposent chez eux jeudi, l'obligation de jouer un troisième match chez nous samedi. Par contre, s'ils gagnaient ce soir, toute la pression serait sur nous au retour dans une ambiance terrible » : Jean Galle résume parfaitement la situation. CB se mettrait dans une situation périlleuse s'il venait à tomber ce soir.

C'est une hypothèse que l'entraîneur choletais n'envisage pas. Il appelle d'ailleurs à la rescousse les supporters. « On a besoin d'eux. Il faut que les

joueurs se sentent soutenus comme jamais en début de match. Pour rentrer pleinement dans la partie et tirer une croix sur les As ».

Sans Hervé

Le reste, c'est l'affaire d'une équipe qui va s'employer à jouer sur ses points forts et à neutraliser ceux de l'adversaire. Un schéma classique en somme. « Tactiquement, on n'ignore rien l'un de l'autre. Saint-Quentin fait zone et s'apparente un peu à une équipe universitaire américaine. Le SQBB aime garder le ballon, mais sait aussi appuyer sur l'accélérateur ».

Rien de nouveau sous le soleil, sinon les absences probables de Philippe Hervé (béquille à une cuisse contre Mulhouse) et de Bruno Constant (malade). Domage, surtout pour le premier qui réalise une fin de saison intéressante.

Chevrier et Zaïre (une première !) devraient alors compléter un effectif quoi qu'il en soit supérieur à celui de son rival. Le SQBB joue en effet à six et compense ce handicap par une remarquable cohésion et la présence d'un Paul Fortier qui pourrait bien être la clé du match de ce soir. « Nos intérieurs vont devoir le tenir », reconnaît Jean Galle qui attend un comportement plus performant du tandem Bilba-N'Doye.

Les deux hommes se trouvent ainsi nantis d'une mission de la plus haute importance : remettre en confiance un groupe qui reste malgré tout sur deux matches de grande qualité au Mans. Cela, c'est plutôt rassurant...

Gérard TUAL

Échos

AVANTAGE C.B. — Saint-Quentin réussit bien à CB. En N2, l'équipe choletaise s'était imposée à l'aller et au retour. Idem cette saison en N1A. En octobre dernier, CB avait gagné de 16 points (90-74). Début janvier, dans le chaudron picard, Demory et ses partenaires eurent encore le dernier mot... après prolongation (82-77).

RETARD. — A deux reprises cette saison, CB a dû courir après le score contre Saint-Quentin. A l'aller, les hommes de Jean Galle concédèrent 13 points de retard en début de match. Au retour, ils

avaient mal négocié la fin de la première mi-temps et la reprise (-12 points à la 31'), avant de s'imposer par prolongation.

MARQUEURS. — Demory (27 points à l'aller, 17 au retour), Warner (24 pts + 32 pts) auront été les principaux réalisateurs choletais sur les deux précédents matches. Fortier (27+30), Wymbs (13+15) et Wyatt (18+8), les meilleurs marqueurs picards.

SUR PLACE. — Chris Singleton et ses hommes n'ont rien laissé au hasard à l'occasion de ce déplacement choletais. Ils sont arrivés dans la capitale des Mauges dès hier

soir (Paris-Nantes en avion) et devaient s'entraîner ce matin, à la Meilleraie.

QUALIFICATION. — 2^e de N1A (24 victoires, 6 défaites), Cholet-Basket effectue son entrée en scène dans le play-off, les quatre premiers du championnat étant qualifiés directement pour les quarts de finale.

Saint-Quentin (7^e de N1A, 19 victoires, 11 défaites) a dû passer par le cap des huitièmes de finale. Les Picards en ont profité pour infliger deux défaites de 20 points à leurs rivaux régionaux du BCM Gravelines (93-73 et 99-79).

Graylin Warner

Une foi contagieuse

CHOLET. — Dans le paradis des sports « jamais battus, ni abattus », il doit sûrement y avoir une place réservée pour Graylin Warner. Lundi, moins de deux jours après la désillusion mancelle, il distillait des paroles d'espoir pour son équipe. La fatigue ? Rien qu'une nouvelle nuit de sommeil ne fasse disparaître. L'échec en finale des As ? Rien qui n'empêche d'atteindre à la finale et la gagner ! Les propos d'un véritable leader et ceux d'un gagnant.

« Passer à autre chose »

A la question de savoir qu'elles traces de fatigue, physique et mentale, restent après le dénouement d'une rencontre comme samedi, G. Warner répond : « Naturellement, on est franchement fatigué par le tournoi. En plus perdre comme ça, ça nous a bouffés. Bien différent d'une défaite de 10/15 points ; une victoire qui fuit sur le dernier tir à la dernière seconde, c'est difficile à digérer ».



Graylin Warner possède un esprit de battant qu'il compte bien transmettre à ses coéquipiers ce soir (ici, Antoine Rigaudeau de dos)

Avec sagesse, il rappelle que l'an passé, c'est sur un de ses tirs à la dernière seconde que C.-B. avait sorti des « As », l'AS Monaco. « Le basket, c'est ça. Ce qu'il faut surtout nous dire, c'est que la saison n'est pas pour autant finie. Elle est encore devant nous. La finale des As n'était en fait qu'un match parmi d'autres. On a perdu, bon. A nous de nous ressaisir et de ne plus accepter de perdre. Sachant ce qui s'est passé, il ne faut pas s'attarder là-dessus et penser à la suite du championnat ».

Pas question de ruminer l'échec du Mans par Graylin Warner : « Il faut revenir à des choses toutes bêtes, comme chercher à gagner le plus de matches possibles, à commencer par celui de mardi contre une solide équipe de St-Quentin. Nous ferons attention, mais cette victoire est primordiale ».

« Une chance en finale »

Loin donc d'être abattu par la finale perdue du Mans, G. Warner pense sincèrement que l'autre, l'ultime, pour le titre, est dans les cordes de C.-B., cette année. Etonnant ? Pas vraiment si on l'écoute : « La meilleure chose que nous ayons à faire est d'aller en finale. Cette année, nous avons plus de chances de l'emporter que la saison passée. Eh oui ! Nous avons des combinaisons de jeu différentes qui marchent bien mieux. L'année dernière quand on jouait avec un « petit » cinq, ça ne fonctionnait pas très bien, avec quatre joueurs plus physiques, comme Kenny, Maguette, Bruno et moi. Maintenant on est plus performant dans cette configuration. L'esprit est là pour jouer tout terrain. C'est ce qui nous a d'ailleurs permis de dominer Orthez et de revenir sur Mulhouse en fin de rencontre, samedi soir ».

Quel appétit et quelle force de conviction ! Car, G. Warner ne bluffe jamais quand il parle de son jeu, le basket. Il lui reste à convaincre ses partenaires et à prêcher d'exemple. Cela ne lui fait pas peur, même s'il reconnaît qu'avoir dû défendre à l'intérieur sur Jackson, Deganis, Grégory, puis Kitchen et Szaniel, laissait des traces. « Une autre bonne nuit de sommeil, et il n'y paraîtra plus », affirme-t-il en conclusion pour rassurer son monde.

P.-M. BARBAUD

Cholet-Basket - Saint-Quentin

Pour oublier l'os... des As !

CHOLET. — Pas de répit pour les Choletais qui, après leur échec en Coupe des As, évoluent ce jour en play-off. Pour aborder ce match capital en ce qui concerne

la qualification en Coupe d'Europe, les joueurs de Cholet-Basket, mais aussi l'entraîneur Jean Galle, devront oublier le faux pas de la finale des As. Libérés men-

talement, Valéry Demory et ses coéquipiers auraient alors toute leur chance de s'imposer salle de La Meilleraie ce soir. A condition bien sûr qu'ils aient retrouvé toutes leurs jambes.

gue était due à un mauvais sommeil en raison des conditions d'hébergement qui n'étaient pas suffisamment confortables. De ce fait, j'ai certainement réalisé mon plus mauvais match en tant qu'entraîneur ».

Ce qui n'est déjà pas le cas de Philippe Hervé « qui se plaint d'une "béquille" après son match contre Mulhouse, samedi dernier », affirme Jean Galle. « Quant à Bruno Constant, il reste incertain. Bruno souffre du dos ».

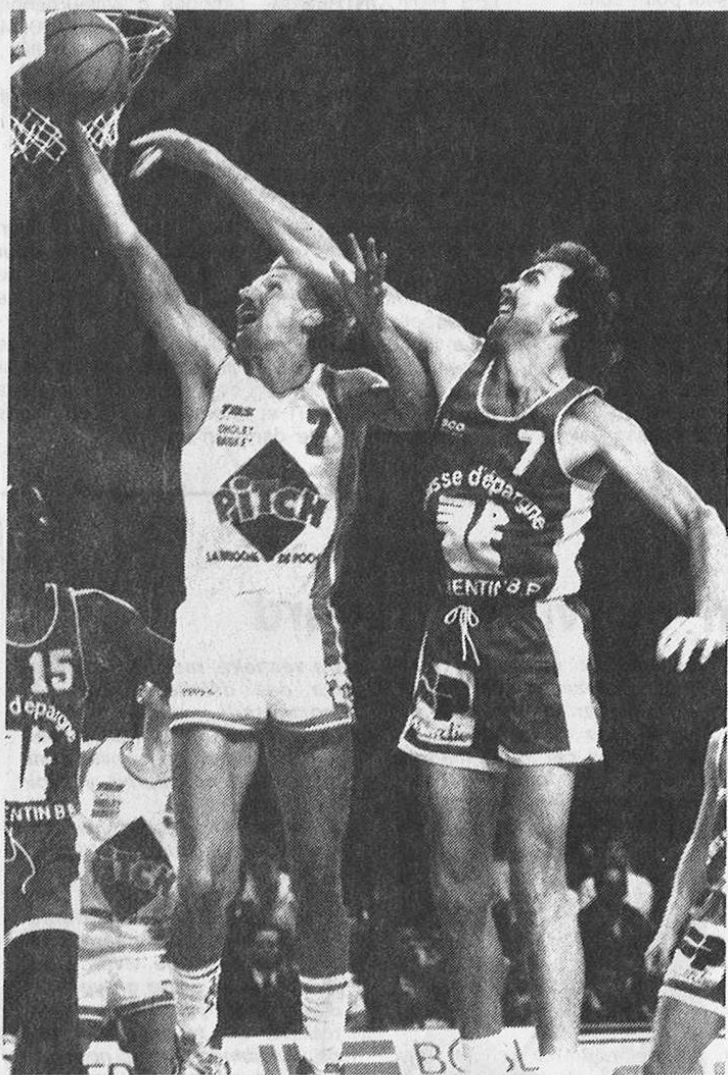
Thierry Chevrier devrait donc revenir au sein de l'effectif avec peut-être, mais sous toute réserve, le jeune espoir Zaïre. De son retour du Mans, Jean Galle n'a surtout pas voulu axer ces séances d'entraînement sur le physique. « J'ai voulu au contraire reposer mes joueurs mais aussi les apaiser. Car notre défaite en finale des As est restée au travers de la gorge. Mais tout est rentré dans l'ordre, mes joueurs ont retrouvé leurs jambes et surtout leur moral ». L'entraîneur choletais reconnaissait également que son périple au Mans fut quelque peu fatigant. « C'est vrai, même moi je n'étais pas en pleine forme. Cette fati-

Pour cette rencontre capitale à domicile, Jean Galle fait un appel aux supporters choletais. « J'ai l'impression que les Choletais ne prennent pas conscience de l'enjeu. En cas de défaite dans notre salle, nous serions obligés d'aller gagner à Saint-Quentin. Ce qui n'est jamais une mince affaire. Alors, nous devons prendre une option dès le match aller ».

Pour ce qui est de la formation même de Saint-Quentin, l'entraîneur choletais s'attend à une équipe bien rodée jouant toujours au même rythme. « Elle a un peu le même style de jeu, par contre, ils ne sont pas capables de faire quelques éclats durant la rencontre ».

Pierre LETARD.

L'ÉQUIPE : 5 Demory, 6 Bilba, 7 Dobbels, 8 Ville, 9 Warner, 10 Chevrier, 12 N'Doye, 13 Cham, 14 Rigaudeau, 15 Constant, (?) ou Zaïre (?).



CHOLET. — Un duel Dobbels-Snyder, que l'on pourrait revoir ce soir à la Meilleraie. De l'ambiance, c'est sûr, de nouveau dans les Manges (photo Georges Mesnager)

Saint-Quentin jouera son va-tout

SAINT-QUENTIN. — « Nous irons à Cholet pour gagner. C'est notre seule chance de participer aux demi-finales. Un troisième match se-a en effet trop dur pour nous ». Tels étaient samedi soir les propos tenus par Singleton, l'entraîneur de Saint-Quentin BB. Son équipe venait de passer, pour la seconde fois en huit jours, vingt points au BC Maritime. Une victoire sans convaincre, à laquelle participèrent trois espoirs ainsi que Roberto Durigo.

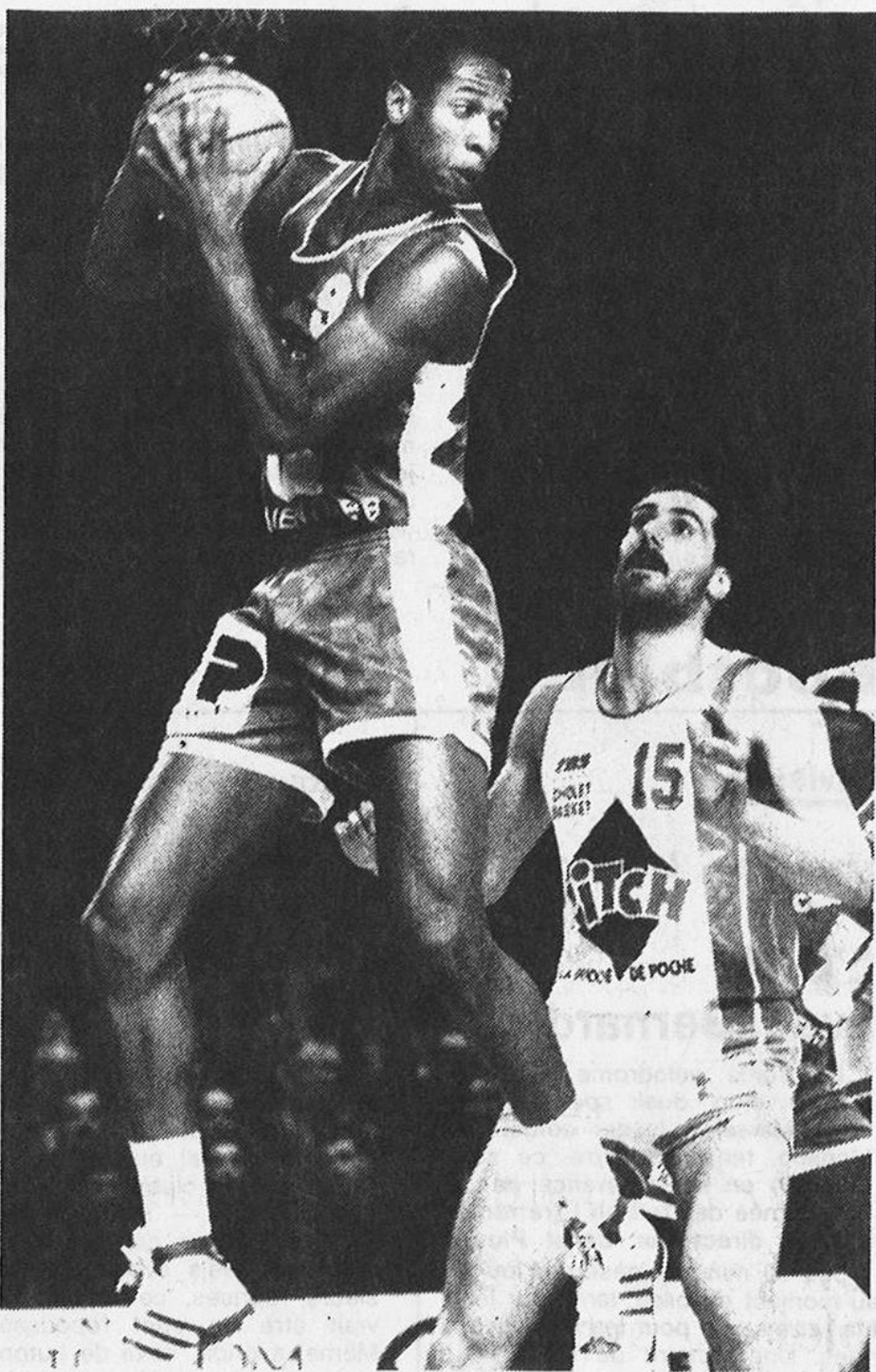
« Le seul enseignement positif à tirer d'une telle rencontre est la joie avec laquelle les jeunes ont couru. Il fallait éviter les blessures et surtout ne pas dévoiler nos batteries à l'espion choletais », ajoutait Chris Singleton. Si au début de son analyse, l'entraîneur avait le sourire, celui-ci laissa place rapidement à l'inquiétude, lorsque le nom de Cholet revenait dans la conversation. « Cholet n'est pas invulnérable. Nous avons failli les battre en janvier (note de la rédaction 82-80, pour le CB après prolongations !). Mais ce qui me gêne le plus est cette défaite face à Mulhouse.

« Maintenant, pour se qualifier en Coupe d'Europe, les Choletais n'ont plus le choix. C'est vrai, leur défense individuelle agressive va nous poser problème. Mais nous les générons également avec notre défense. La clé est ailleurs. ».

Singleton n'en dira pas plus, mais on peut croire qu'il pensait au jeu intérieur, la faiblesse de l'équipe des Mauges. D'autant que Paul Fortier a retrouvé la forme qui était la sienne avant Noël... Saint-Quentin a cependant d'autres arguments : Wymbs a toujours ses jambes de vingt ans Snyder réalise une excellente fin de saison et Courcier démontre à chacune de ses sorties son bagage technique. Son duel avec Demory sera aussi une des clés du match au même titre que la motivation. Côté Saint-Quentin assurément on l'a !

C'est, pour l'instant, la seule certitude de sa première manche...

Saint-Quentin : (4) Olivier. Adgnot (6). Cagneaux (7), Thomas



CHOLET. — Fortier, l'immense Américain de Saint-Quentin, est très craint par les Choletais (photo Georges Mesnager)

Snyder (9). Paul Fortier (américain, le capitaine) (10). Marc Blondelle (11). Franck Lewis (12). Fa-

brice Courcier (13). Roberto Durigo (14). Bob Wymbs. (15) Horace Wyatt (américain).

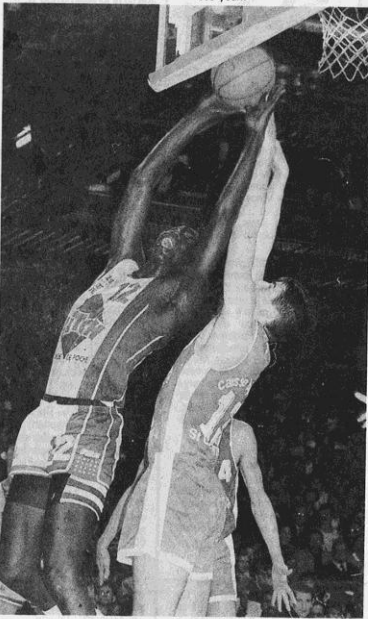
Cholet-Basket - Saint-Quentin : 66-65

Voyage au bout de la peur

La finale perdue du tournoi des As était encore présente dans les esprits des Choletais. Hier soir, ils n'ont jamais réussi à se libérer face à une équipe saint-quentinoise qui n'a pas pour habitude de relâcher la pression face à ses rivaux. Au terme d'un match crispant, les hommes de Jean Galle ont néanmoins assuré l'essentiel par cette victoire étonnante. Ils peuvent maintenant envisager une qualification en deux matches, à défaut d'une belle samedi prochain à la Meillerie.

CHOLET. — « Peur ? Sûrement que j'ai eu peur. Ce match était tellement important pour nous ! » Jean Galle, au moment des inter-

views, n'était pas remis de ses frayeurs. Une heure et demie durant, le scénario prévu et redouté venait de se dérouler sous ses yeux.



N'Doye (à gauche), à la lutte avec Lewis, ne fut pas souvent à son avantage sous les panneaux

Le spectacle d'une formation picarde campant sur ses positions défensives, perturbant le jeu local par ses incessants changements tactiques sur la base d'une zone permanente n'était pourtant pas pour surprendre l'entraîneur choletais.

Celui de son équipe se cherchant, tentant en vain d'accélérer durablement le rythme, de faire éclater cette zone viciée, de passer outre les boîtes, les double-boîtes ne fut pas pour le rassurer au fil des minutes.

Pas de break

L'idéal pour les locaux eut été de faire le break dans ce match. Jamais ils n'y parvinrent. Certes, ils menèrent le plus souvent au score, mais leur avance ne dépassa pas les sept unités.

On crut trop vite que Valéry Demory, exploitant à bon escient les moindres positions de tir à 3 points en début de première mi-temps avait réussi à créer une brèche dans le dispositif visiteur (22-16, 8'). C'était aussi oublier que les intérieurs locaux, à l'image de N'Doye, ne parvenaient pas, sous les panneaux, à prendre le relais de leur capitaine.

Si Singleton trouva le parade en ajoutant à la défense de Courcier sur le meneur local celle de Lewis (12'), Jean Galle n'avait guère de solutions. L'option Rigaudreau échoua, le jeune espoir choletais se retrouvant vite nanti de 3 fautes.

Pire pour CB, le SQBB élargissait au maximum sa zone de défense,

passait outre le handicap constitué par les 3 fautes et le retrait de Wyatt dès la 13'. Warner bridé dans les positions de tir, CB était obligatoirement en mal de réussite dans ses tentatives. Bilba n'ayant pas confirmé sa bonne entrée en matière au rebond offensif.

En face, Fortier affichait un potentiel impressionnant sous la panoplie locale. Comble de malheur pour les locaux, Lewis ne se contentait pas de défendre, il apportait un capital points qui, ajouté à une courte embellie de Wynbs permettant à son équipe de virer en tête au repos (34-33).

Silence glacé

La Meillerie était prise de court. La reprise de CB, qui avait à son tour opté pour la zone, redonna un peu de voix aux 4.000 supporters présents (37-34 pour CB).

La réussite de Warner près du panier allait-elle constituer un gage de succès pour son équipe ? Il faut déchanter. La pression des intérieurs picards s'affirmait au fil des minutes, Wyatt et Fortier usant N'Doye. Le rebond offensif devenait visiteur, les Choletais éprouvaient toujours autant de difficultés à déployer leurs attaques. Remonté contre l'arbitrage, le public ne parvenait pas plus que ses protégés à se libérer et Saint-Quentin restait dans la roue de CB (45-45, 26' ; 57-55, 31' ; 63-63, 36').

Le final s'annonçait incertain, il le fut au-delà de ce qu'on aurait pu imaginer. 66-63 sur un panier de Warner à la 38', c'était insuffisant

pour envisager une ultime échappée choletaise. Lewis l'indiqua à sa manière en ramenant la marque à 66-65 (39').

La fébrilité dans les deux camps était à son paroxysme. On vit ainsi CB gâcher deux balles d'attaque. Pourtant, l'erreur fatale fut commise par Fortier à 14' du terme. Généré dans sa pénétration par Demory, le pivot visiteur voulut ressortir la balle pour Lewis. Dobbels l'intercepta en deux temps et Snyder commit une faute sur Demory.

Un temps mort choletais, une option, une faute de Lewis, un temps mort picard, une nouvelle option, une autre faute de Snyder (la cinquième), une troisième option et Warner qui garde le ballon, ces 14 dernières secondes durèrent une éternité. Durant laquelle les Choletais se sont peut-être libérés. Réponse jeudi à Saint-Quentin pour le retour.

Gérard TUAL



Bilba (au centre), très en vue en début de rencontre, est ici aux prises avec Fortier. A gauche, Cham (n° 13) et le Quentinnois Wyatt

ILS ONT DIT

Jean Galle : « Tout le monde était crispé. Moi-même, les joueurs et le public. On a pourtant fait l'essentiel en gagnant d'un point. Cela fait d'autant plus de bien qu'il vient après une défaite de deux points. »

« Saint-Quentin nous a gênés tout au long du match. On était petit bras à l'extérieur. On aurait eu plus de solutions si nos shooteurs avaient été en confiance. »

« Maintenant, on a assuré l'essentiel dans ce match à l'enjeu important. A Saint-Quentin, jeudi, la pression ne sera plus sur nous. Mais l'ambiance là-bas va être surchauffée, autre chose que ce soir à Cholet. »

Philippe Hervé (CB) : « Du banc de touche, c'est le genre de match éprouvant. St-Quentin est une équipe qui sait tellement faire mal jouer les autres qu'on finit par douter. »

Valéry Demory (CB) : « Il y a quand même un truc qui ne va pas. Les « As » et l'énergie qu'on y laisse sont un handicap pour les finalistes. Il n'y a pas beaucoup de place pour la récupération. Ce match aura été un vrai combat, et qui se joue à tous les instants. C'est très éprouvant, car dans deux jours, il faudra remettre ça, et on souffre parce qu'on n'a pas d'Américains en dessous, et qu'on est jeune. Finalement, on va essayer de gagner là-bas jeudi, pour pouvoir récupérer pour les demi-finales. »

Franck Lewis (SQBB) : « Réduire Cholet à 66 points sur 40 mn, c'est très dur et on essaiera de faire mieux dans deux jours. »

Chris Singleton (entraîneur du SQBB) : « Paul Fortier nous a fait une grosse erreur à la fin du match, il fait une passe à quelqu'un qui n'attendait pas de passer : on a perdu la balle et, sans doute, le match à ce moment-là. Malgré tout, nos joueurs ont donné le maximum face à une équipe choletaise expérimentée et qui sait gérer les derniers instants quand ils sont vitaux. Quand on a face à face les deux meilleures défenses d'un championnat, on peut s'attendre à ce genre de match, haché, plein de fautes personnelles et tendu. Maintenant, j'ai une équipe qui en veut beaucoup et qui a de la fierté, on jouera donc le tout pour le tout, jeudi soir, et avoir le droit à une belle... » (Recueilli par P.-M. B.)

Cholet - Saint-Quentin (66-65)

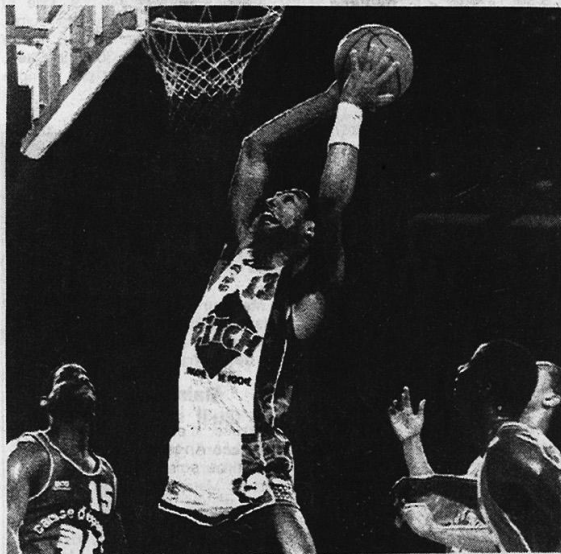
A l'arraché

CHOLET. - Comme si la défaite de Mulhouse était restée dans les esprits, Cholet avait débuté cette rencontre capitale pour son avenir crispé. Face à cette équipe de Saint-Quentin sans génie mais « impossible » à jouer, Demory et ses partenaires ont finalement assuré l'essentiel. hier soir, et le reste importe peu. Demain, les Choletais seront à Saint-Quentin. Une tout autre histoire. Mais ils savent que, de toute façon, si d'aventure ils devaient s'incliner, la belle aurait lieu samedi à la Meilleraie. Pour une qualification en demi-finale. Le jeu en vaut la chandelle.

Comme nous le disait Didier Dobbels à l'issue du match, « un point, c'est suffisant, dans la mesure où il n'y a pas de goal-average. Mais il est vrai qu'on aurait pu être aussi un point derrière. » Surtout, quand, à quelque cinq minutes de la fin de la rencontre, le score était de 63-63. Faites le compte.

C'est une drôle d'équipe que celle de Saint-Quentin. Mais après tout, cette fameuse zone, mise au

point par Singleton, a le mérite de l'efficacité. Choletais et Picards avaient démarré pour le moins



CHOLET - SAINT-QUENTIN. - Superbe saut de Cham sous le regard admiratif de Horace Wyatt. (Photo H. Cayeux)

Graylin Warner sur le départ ?

CHOLET. - A la suite d'une entrevue entre le président Léger, Graylin Warner et son agent, qui s'est déroulée, hier, en début d'après-midi, on peut craindre que l'Américain ne soit plus choletais l'an prochain. Un départ qui s'ajouterait à celui fort probable de Jean Galle et de Kenny Austin et à ceux plus ou moins certain de Valéry Demory et d'un ou deux autres joueurs majeurs. A moins que les dirigeants choletais ne stoppent dans l'œuf cette hémorragie, ce qui est fort probable au regard des ambitions locales. L.R.

Mulhouse - Montpellier (52-45) 87-86

3 000 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Danielou.
MULHOUSE : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs. 10 l.f. réussis sur 15 tentés. 15 fautes personnelles.
 Monschau 4. Fedi. Kitchen 8. Burtey 12. Benabid 5. Contessi 8. Hurst. Butter 8. Szanyiel 21. Davis 21.
MONTPELLIER : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 79 tirs. 13 l.f. réussis sur 20 tentés. 12 fautes personnelles.
 B. Ruiz 10. Mitchell 23. Washington 8. Beaufils. Osvald. A. Faye 10. Methelie. Cavallo. Johns 4. Raivio 31.

Orthez - Monaco (39-41) 82-78

3 500 spectateurs. Arbitres : MM. Jallon et Vauthier.
ORTHEZ : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 60 tirs. 17 l.f. sur 22 tentés. 15 fautes personnelles.
 Ortéga 7. Carter 11. Hufnagel 10. D. GAdou 4. Grégory 19. Jackson 22. Deganis 9.
MONACO : 30 paniers (dont 3 à 3 points) sur 59 tirs. 15 l.f. sur 18 tentés. 20 fautes personnelles. Un joueur sorti : Garnier (40).
 Jault 5. Smith 18. Basset 6. Williams 5. Garnier 6. Scudo 12. Martial 2. Rolle 24.

Limoges-Villeurbanne (63-30) 110-86

2 500 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabian et Bes.
LIMOGES : 46 paniers (dont 2 à 3 points) sur 80 tirs : 16 lancers francs réussis sur 22 tentés : 16 fautes personnelles : un joueur sorti : G. Beugnot (37^e, faute disqualifiante).
 G. Beugnot (4). Jullien (4). Dacoury (31). Brooks (28). Vérove (5). Collins (28). Vestris (8). Guinot (2).
VILLEURBANNE : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 74 tirs : 9 lancers francs réussis sur 11 tentés : 24 fautes personnelles : 3 joueurs sortis : Pastres (34^e). Reynolds. (36^e). Bousinière (37^e, faute disqualifiante).
 Collet (8). Domako (35). Reynolds (4). Pastres (2). Bousinière (16). E. Beugnot (7). Redden (14).

crispés. Comme si du côté des Nordistes, l'entraîneur, l'ex-Chalandaï, avait flairé le bon coup à jouer. Cholet était privé de Hervé et de Constant. Voilà qui diminuait un tantinet les solutions d'interim. Cham ne quittait guère Wymbs et c'est le jeune Bilba qui avait été proposé à la surveillance de Fortier avec plus de réussite au début que par la suite.

Pourtant Demory dominait de la tête et des épaules son vis-à-vis Courcier. La zone de Saint-Quentin était ainsi mise à rude épreuve sur ses tirs lointains (quatre paniers primés sur quatre, trois pour le capitaine choletais et un pour Warner peu avant la 10^e minute). Ce qui permettait aux basketteurs du Maine-et-Loire de se créer un court avantage (22-15). Mais Cholet, où N'Doye décidément éprouvait mille misères sous les panneaux des Nordistes, allait se faire surprendre par Lewis qui avait remplacé Snyder, d'autant plus que sur le plan adresse les Choletais allaient souffrir terriblement (33 % de réussite seulement avant la pause). A tel point que tout était rapidement à refaire et ce malgré le retrait du côté de Saint-Quentin de Wyatt, trois fautes. Saint-Quentin par Wymbs et Lewis atteignait le repos avec le plus court des avantages (34-33). Mais c'était quand même inattendu.

Cholet en zone

Jean Galle avait choisi de revenir en zone. Pas mal ne lui prit. Et aussitôt par Warner et Bilba les Choletais reprenaient un timide avantage 41-34. Cette fois, les Picards laissaient en défense une belle débauche d'énergie. Même si les deux arbitres leur étaient alors d'une grande utilité. Snyder ramenait ainsi les siens à hauteur des basketteurs des Mauges (45-45. 25^e minute), tout était à refaire.

Mais dans cette rencontre éminemment tactique et finalement peu intéressante, Singleton et ses Américains faisaient à tout le moins jeu égal avec Jean Galle et ses Français renforcés par Warner. Cholet apparaissait émoussé

à l'image de N'Doye, de Dobbels, voire de Bilba qui lui cependant avait à effectuer un travail considérable.

Toutes les chances des Choletais reposaient désormais sur les épaules d'un Demory, qui se battait sur tous les ballons, et sur Cham et Warner omniprésents. Les Choletais allaient cependant conserver le commandement des opérations jusqu'à la fin de la rencontre. Mais jamais l'écart ne dépassa les cinq points (60-55 et 62-57). Au contraire. Lewis égalisait à moins de quatre minutes de la fin (63-63) et après un nouvel effort de Warner (66-63) autorisait les siens à un immense espoir (66-65). Il restait exactement une minute de jeu. Les soixante secondes les plus longues de la saison de C.B. cette année.

Cham manquait la cible et les Picards avaient quarante secondes pour égaliser, voire faire mieux. Fortier, irréprochable jusque là, voulait probablement trop en faire et venait s'emparer sur le rideau former par N'Doye, Warner et Cham. Et Dobbels avait la bonne idée de récupérer ces ballons qui valaient de l'or. Les fautes à répétition dans les dernières secondes de Snyder et de Lewis étaient inopérantes. Cholet assurait petitement, peut-être, l'essentiel (66-65).

Alain BOUEDEC.

Fiche technique

Mi-temps : 33-34. 4 000 spectateurs. Arbitres, MM. Manassero et Gaspérin.

CHOLET-BASKET : 28 tirs sur 68 (41 % de réussite), dont 6 sur 15 à 3 points ; 4 lancers francs sur 9 ; 35 rebonds, dont 7 pour Warner et 9 pour N'Doye ; 17 fautes personnelles.

Warner (26), Demory (16), Bilba (14), N'Doye (6), Cham (4).

SAINT-QUENTIN : 24 tirs sur 57 (42 % de réussite), dont 3 sur 6 à 3 points ; 14 lancers francs sur 19 ; 27 rebonds, dont 8 pour Fortier et 11 pour Wyatt ; 17 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Snyder (40^e).

Fortier (22), Wymbs (14), Snyder (12), Lewis (12), Wyatt (5).

Ils ont dit

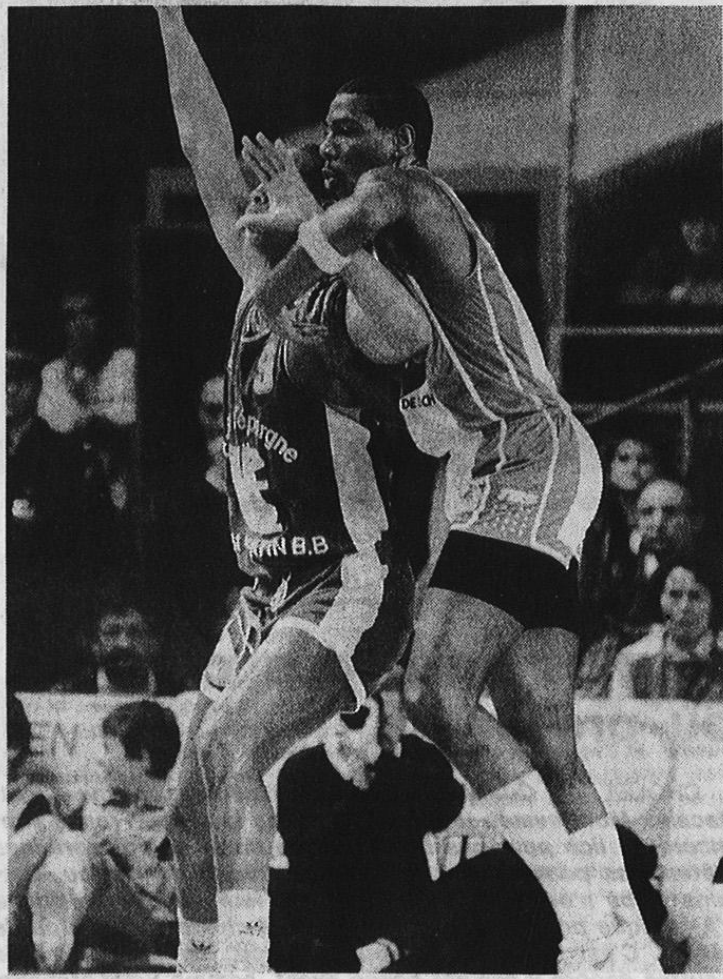
CHRIS SINGLETON : « On n'a que six joueurs depuis le début de la saison. Il est pour nous très difficile de jouer avec les mêmes joueurs durant trente-trois matches. Actuellement, mon équipe est certainement en perte de vitesse. On ne peut pas lui demander d'être au top-niveau toute la saison. Je crois que la victoire de Cholet-Basket est due à son expérience. Je m'attendais à un match comme celui-ci, c'est-à-dire entre la défense numéro une contre la défense numéro deux. Mais je suis persuadé, qu'au match retour, nous aurons retrouvé tout notre basket et, dans notre salle, Cholet aura du mal à s'imposer. »

JEAN GALLE : « J'avoue avoir eu très peur. Ce soir, mes joueurs étaient « petits bras ». Mais nous avons eu affaire à une équipe de Saint-Quentin qui

nous a gênés singulièrement en adoptant plusieurs systèmes de défense durant toute la partie. Pour nous, le but était de trouver la solution pour shooter. Cela dit, cette victoire d'un point vient nous reconforter après notre défaite de deux points contre Mulhouse, samedi dernier. »

Cholet a remis les pendules à l'heure en Picardie

SAINT-QUENTIN. — *Sitôt la fin de la rencontre, Christian Mansion s'en vint vers les journalistes de l'Anjou : « Je vous assure, Messieurs, ce soir c'est une grande victoire pour Cholet-Basket ». Il n'en ajouta plus. Dans une ambiance particulièrement hostile (la Meillerie à côté du palais de Coubertin à Saint-Quentin, c'est salons feutrés et dégustation de petits fours, à côté d'une gigantesque fête populaire avec slogans aussi guerriers que grossiers), les basketteurs de Jean Galle ont retrouvé l'étonnante maîtrise qui leur valut cette saison de s'imposer face au Real, Caserte et... Limoge dans leur salle.*



« Nous sommes aujourd'hui la seule équipe à évoluer avec un seul Américain, un très bon Américain, il est vrai, constata Jean Galle, mais avec un deuxième intérieur je pense que nous serions encore plus performants ». En jouant la carte sécurité, Cholet privé une nouvelle fois de Hervé et de Constant, a trouvé suffisamment de ressources pour s'imposer dans l'ante d'une formation qui n'est plus quand même la première venue. « Les Choletais se sont jetés sur tous les ballons et ils nous ont pris à la gorge, admit Chris Singleton. Il était suicidaire pour nous de leur laisser deux ou trois chances en attaque, mais je retiens cette énorme performance de Demory (1,78 m), se permettant de capter huit rebonds défensifs. Voilà un garçon qui a soif de ballons. Il faut reconnaître que nous n'avons pas l'équivalent chez nous ».

De toute évidence, Cholet-Basket a désormais rempli son contrat cette saison. Et ce dans

des conditions autrement plus difficile que la saison dernière, mardi prochain, lors de la première manche des demi-finales. Demory et ses partenaires n'auront pas forcément la pression sur leurs épaules. Ils ont de la manière la plus cinglante fait taire leurs détracteurs. Avec une superbe autorité. Et sur le parquet, s'il vous plaît. Tout le reste est littérature.

Mais nous ne manquerons pas de donner un fameux coup de chapeau à Jean Galle. Celui que nous considérons comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur des techniciens du basket français, choisit l'option de défendre tout à l'intérieur. Juste au moment où Saint-Quentin privé de Wymbs et de son seul ailier shooteur n'avait plus d'autre solution que Fortier en tête de raquette. Alors intervint le rôle défensif de Warner... Maître Galle, par sa science d'intervention fulgurante, venait de mettre ses basketteurs sur l'orbite de la qualification pour les demi-finales !

Alain BOUÉDEC.

Jim Bilba fut l'un des artisans de l'étonnante performance des Choletais en Picardie. Mais contrairement au match aller où il avait éprouvé des difficultés à contenir Fortier (notre photo), il se montre cette fois à son avantage au rebond offensif.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

41% de réussite aux tirs, 44% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5 DEMORY	16	2/5	4/8		1	4		5	8	2	4	40
6 BILBA.....	14	7/14		0/1	2	3	1	2	3	1	4	31
7 DOBBELS.....			0/2			1		2	4	2	1	18
9 WARNER.....	26	8/17	2/5	4/6	3	4	2	1	3		1	40
12 N'DOYE.....	6	3/9			2	7		4			3	34
13 CHAM.....	4	2/8		0/2	3	5	1		4	1	1	33
14 RIGAUDEAU.									2		3	4
Total.....	66	22/53	6/15	4/9	11	24	4	14	24	6	17	200

SAINT-QUENTIN

42% de réussite aux tirs, 73% aux lancers francs. Snyder éliminé à la 40'.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
7 SNYDER.....	12	2/5	2/4	2/2				3	2	1	5	30
9 FORTIER.....	22	7/15	1/1	5/8	4	4	2	2	5		3	40
11 LEWIS.....	12	6/11		0/2		1			1		2	20
12 COURCIER...		0/1	0/1		2			3	5	3	1	34
13 DURIGO.....		0/1			1						1	8
14 WYMBS.....	14	4/8		6/6		4		1	1	1	2	36
15 WYATT.....	5	2/10		1/1	3	8	1	2	2		3	32
Total.....	65	21/51	3/6	14/19	11	16	3	11	16	5	17	200

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

LIMOGES - VILLEURBANNE : 110-86 (63-30). —

2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Bes.

Limoges : 46 paniers (dont 2 à 3 points) sur 80 tirs. 16 LF réussis sur 22 tentés. 16 fautes personnelles. Un joueur sorti : G. Beugnot (37', faute disqualifiante).

Marqueurs : G. Beugnot (4), Jullien (4), Dacoury (31), Brooks (28), Vérove (5), Collins (28), Vestris (8), Guinot (2).

Villeurbanne : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 74 tirs. 9 LF réussis sur 11 tentés. 24 fautes personnelles, 3 joueurs sortis : Pastres (34'), Reynolds (36'), Bousinière (37', faute disqualifiante).

Marqueurs : Collet (8), Domako (35), Reynolds (4), Pastres (2), Bousinière (16), E. Beugnot (7), Redden (14).

ORTHEZ - MONACO : 82-78 (39-41). — Arbitres : MM. Jallion et B. Vauthier. Spectateurs : 3.500.

Orthez : 30 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 60 tirs, 17 lancers francs sur 22 tentés, 15 fautes personnelles.

Ortége (7), Carter (11), Hufnagel (10), D. Gadou (4), Grégory (19), Jackson (22), Deganis (9).

Monaco : 30 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 59 tirs, 15 lancers francs sur 18 tentés, 20 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Garnier (40').

Jault (5), Smith (18), Basset (6), Williams (5), Garnier (6), Scudo (12), Martial (2), Rolle (24).

MULHOUSE - MONTPELLIER 87-86 (52-45). —

3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Danielou.

Mulhouse : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs, 10 LF réussis sur 15 tentés — 15 fautes personnelles.

Marqueurs : Monschau (4), Fedi (2), Kitchen (8), Burtey (12), Benabid (5), Contessi (8), Hurst (2), Butter (8), Szanyiel (21), Davis (21).

Montpellier : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 79 tirs, 13 LF réussis sur 20 tentés, 12 fautes personnelles.

Marqueurs : B. Ruiz (10), Mitchell (23), Washington (8), Beaufils (2), Oswald (2), A. Faye (10), Methelie (2), Cavallo (2), Johns (4), Raivio (31).